



LETTRE DU CEERE

LETTRE DU MOIS DE JUIN 2022
NEWSLETTER JUNE 2022

Numéro 163

● SOMMAIRE ●

- 1.Éditorial – Français... *and English*
- 2.Publications récentes
- 3.Éthique et Covid
- 4.La gazette de l'éthique animale
- 5.En ligne – Online
- 6.Agenda du mois de Juin
- 7.Appel à communications
- 8.L'AAMES
- 9.Soutenir l'éthique
- 10.Divers

Ouverture des candidatures pour le Master d'Éthique sur le site E-candidat de fin Mars à début Juin 2022.

1

EDITORIAL

Pourquoi la prise en compte de la santé mentale de la société est-elle une démarche hautement bienveillante au cœur d'une pandémie?

La pandémie du Covid 19 qui a atteint la France dès février 2020 a eu des conséquences dramatiques en terme de mortalité et morbidité sur la population mais a également très largement bouleversé nos vies, nos relations sociales et professionnelles et, de ce fait, notre société. De nombreuses études à travers le monde ont montré l'impact de cette pandémie sur la santé mentale, non seulement des personnes âgées en raison de la rupture des liens due au confinement mais en fait sur toutes les catégories de la population : décompensations de pathologies psychiatriques connues, émergence d'états anxio-dépressifs, augmentation de tentatives de suicide, mais aussi sidération psychique dans les premiers temps, peur, deuil, angoisses, mal-être, épuisement, rupture dans les engagements professionnels (santé en particulier) et parfois affectifs, désespérance : « on en a marre, ça ne finira jamais ! », et enfin révolte voire complotisme...

L'Organisation Mondiale de la Santé définit la santé mentale comme un « état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter des tensions normales de la vie, accomplir un travail productif, contribuer à la vie dans sa communauté ». La santé mentale est donc une dimension essentielle à la santé en général : elle n'est pas dissociable de la santé physique et l'une impacte toujours sur l'autre. Elle implique directement le fonctionnement psychique de toute personne humaine et ne concerne pas seulement celles atteintes d'une pathologie mentale. Le psychisme par l'intermédiaire du cerveau intervient dans le contrôle émotionnel, les fonctions cognitives, les fonctions réflexives de penser et de se penser, de distinguer réalité et imaginaire. Elle concerne donc chaque individu dans son identité propre et en lien avec les autres mais également l'ensemble de la communauté.

Il est évident que la pandémie et ses conséquences en termes de soins mais aussi de nécessaire prévention/protection de soi et des autres à grande échelle ont touché de plein fouet tous ces domaines qui participent de fait à l'équilibre psychique d'une personne, de l'enfant à la personne âgée: la soudaine prise de conscience de notre fragilité malgré les progrès extraordinaires de la science, la confrontation devenue trop inattendue avec notre propre mort et celle des autres, les bouleversements majeurs du quotidien, au début du fait des premiers confinements strictes mais également sur le moyen terme, de façon plus insidieuse, les changements dans les habitudes de vie, de travail, de rapport aux autres... Bien sûr, les enjeux ont été différents selon les populations, en termes de sens, de représentations et de conséquences mais sont tous à prendre en compte, en particulier pour les plus fragiles. Les enfants en plein développement psychoaffectif, de découverte des autres et d'ouverture au monde, d'attachement et d'autonomie, de différenciation entre réalité et fantasmes, de questionnements existentiels sur la vie et la mort, de confiance et de projection dans l'avenir ont dû faire face, plus ou moins bien soutenus par des parents angoissés ou dépassés, à « un méchant virus » dont il fallait se protéger, se cacher (les masques), qui pouvait tuer et qu'il ne fallait pas transmettre aux autres en particulier à leur entourage âgé ou fragile. Les adolescents quant à eux ont été touchés dans leurs projets de vie, leurs capacités d'autonomie, leurs relations à leurs

pairs, leurs choix d'avenir, leurs responsabilités dans la protection des autres. Les personnes adultes, l'ont été dans l'organisation de leur vie en particulier familiale et sociale, du travail, dans leur capacité à gérer leur liberté en tenant compte de celle des autres. Les personnes âgées enfin, protégées de force pour leur bien mais au risque d'y perdre leurs dernières raisons de vivre, et leur dignité ont vu leurs liens sociaux gravement mis à mal. Tous, nous avons été et sommes encore obligés de repenser ce que sont les rapports humains en termes de liberté, d'autonomie, de dignité et d'équité. Pour penser l'avenir et un (éventuel) retour d'une telle catastrophe sanitaire et sociétale, il est nécessaire de promouvoir des systèmes de prévention et de soins en santé mentale, modulables et transposables à d'autres contextes (épidémique, ou autres...), pour les populations les plus exposées et vulnérables. La santé ne s'entend pas que sur le plan physique et la santé mentale traverse tous les mouvements de la vie. La prise en compte des effets d'événements qui bouleversent la société doit en tenir compte.

Pr. Anne Danion-Grilliat, Professeur émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université de Strasbourg (Faculté de Médecine)

1

EDITORIAL IN ENGLISH

Why is Taking into Account the Mental Health of Society a Highly Benevolent Approach at the Heart of a Pandemic?

The Covid-19 pandemic which was first detected in France in February 2020 has not only had dramatic consequences on the population in terms of mortality and morbidity, but has also greatly disrupted our lives, our social and professional relationships and, as a result, our society. Numerous studies throughout the world have shown the impact of this pandemic on mental health, not only of the elderly due to ruptured ties caused by lockdowns but also of all categories of the population: decompensations of known psychiatric pathologies, the emergence of anxiety-depressive states, increase in suicide attempts, psychological stupefaction in the early stages, fear, mourning, anguish, malaise, exhaustion, rupture in professional (health in particular) and sometimes emotional commitments, despair: "we've had enough, it will never end!" and finally revolt or even conspiracy...

The World Health Organisation defines mental health as "a state of wellbeing in which a person can achieve personal fulfilment, cope with the normal stresses of life, do productive work, and contribute to life in the community". Mental health is therefore an essential dimension of health in general: it cannot be dissociated from physical health and one always impacts on the other. It directly involves the psychic functioning of every human being and does not only concern those suffering from a mental pathology. The psyche, through the brain, intervenes in emotional control, cognitive functions, reflexive functions of thinking and thinking about oneself, and distinguishing between reality and fantasy/imaginary. It therefore concerns each individual in his or her own identity and in relation to others, but also the whole community.

It is obvious that the pandemic and its consequences in terms of care but also of necessary prevention/protection of oneself and others on a large scale have affected all these areas which participate in the psychic balance of a person, from the child to the elderly: the sudden awareness of our fragility despite the extraordinary progress of science, the sudden unexpected confrontation with our own death and that of others, the major upheavals in daily life, initially due to the first strict lockdowns but also in the medium term - in a more insidious way - the changes in routines of life, work, relationship with others... Of course, the challenges in terms of meaning, representations and consequences, were different depending on the populations, particularly for the most fragile but none is to be ignored. Children who were in the midst of psycho-affective development, discovering others and opening up to the world, attachment and autonomy, differentiating between reality and fantasy, existential questions about life and death, confidence and projection into the future had to face, with varying degrees of support from anxious or overwhelmed parents, a "nasty virus" from which they had to protect themselves, hide (masks), which could kill and which they should not transmit to others, in particular to their elderly or frail relatives. Adolescents were affected in their life plans, their capacity for autonomy, their relationships with their peers, their choices for the future, their responsibilities in protecting others. Adults were affected in the organisation of their lives, particularly their family and social lives, their work, and their ability to manage their freedom while taking into account the freedom of others.

Finally, the elderly, protected by force for their own good but at the risk of losing their last reasons for living, and their dignity, saw their social relationships seriously damaged. All of us have been and still are obliged to rethink what human relationships are in terms of freedom, autonomy, dignity and equity. In order to think about the future and a (possible) return of such a health and societal disaster, it is necessary to promote prevention and care systems in mental health, which can be modulated and transposed to other contexts (epidemic, or others...), for the most exposed and vulnerable populations. Health is not only physical ; mental health is present in all aspects of life, and so, the effects of events that disrupt society must/should be taken into account

Professor Anne Danion-Grilliat, Emeritus Professor of Child and Adolescent Psychiatry at the University of Strasbourg (Faculty of Medicine) Traduction Mic Erohubie

2

PUBLICATIONS RÉCENTES

Denis MÜLLER, *Tristesse et métaphysique terrestre. Existence, raison et transcendance*, Paris, Éditions du Cerf, 2022, 238 p.

Le sous-titre du dernier ouvrage de Denis Müller renvoie à un travail paru un quart de siècle plus tôt (c'est un « pèlerinage réflexif », dit-il p. 182, par rapport à *L'Éthique protestante dans la crise de la modernité*), sans pourtant recopier celui-ci ni le corriger. Tout se passe comme si l'auteur retrouvait à neuf les thèmes de l'existence, de la raison et de la transcendance, et qu'il prenait des notes en rapport avec ce triptyque, essentiel selon lui pour poser correctement la pensée du vécu et du monde. Il l'appelle une « métaphysique terrestre » – « Où le milieu de la vie devient lui-même le cœur de la transcendance » (p. 137). Au fil de brefs paragraphes qui s'enchaînent rapidement, Denis Müller se manifeste bien sûr comme le théologien philosophe que l'on connaît, maître dans sa discipline, mais avec une bienveillance à l'égard du lecteur, des égards et une attention qui sont d'un aîné plus que d'un professeur.

Il oriente de plus son propos de façon surprenante vers la tristesse. On pense davantage à l'affect de Spinoza qu'à l'angoisse de Heidegger, car l'absolu de la tristesse est susceptible d'être subverti par la joie, « sorte d'irradiation ascendante » (p. 121) et jamais définitive, qui n'est pas à l'abri de tourner mécaniquement de la crise dépressive à la manie créatrice. Qu'elle vienne du deuil, d'une agression ou de la dépression (tout le chapitre V en détaille les « défis pratiques »), la tristesse colle au réel qu'elle voile en même temps. Mais parce qu'elle se laisse désigner et vient à la parole, elle est capable « d'adresse et de tendresse » (p. 134). Au plan relationnel, il y a de surcroît « dans l'affect de tristesse quelque chose d'apte à réduire la haine, à convertir le mal en perfection moindre » (p. 133). L'éthique, en somme, n'est pas l'apanage des positivités heureuses.

René Heyer

Jérôme Fourquet, Jean-Laurent Cassely, *La France sous nos yeux. Économie, paysages, nouveaux modes de vie.* Paris, Seuil, 2021, 490 pages, 23 €

L'ouvrage qualifié de « Livre de l'année 2021 » par le Magazine littéraire, est le fruit de deux auteurs bien connus : le premier comme analyste politique, directeur du département Opinion à l'IFOP et auteur de *L'Archipel français* (Seuil 2019) qui avait eu une grande résonance par la pertinence de son analyse ; et le second qui est journaliste (Slate.fr, L'Express) et essayiste, spécialiste des modes de vie et des questions territoriales.

L'analyse proposée et soutenue par de nombreuses cartographies et statistiques, dresse comme l'indique le titre, une France recomposée, ignorée pour l'essentiel par les Français eux-mêmes. Construit en cinq parties et une conclusion, il ne se résume pourtant pas facilement comme si à chaque fois étaient peints d'autres éléments du tableau jusqu'à constituer l'Archipel français ! Il ne s'agit pas de prises de position éthique, mais de descriptifs de tout ce qui constitue la vie quotidienne en France et sur lesquels l'éthique doit s'appuyer pour son propre discernement.

Les auteurs commencent donc par évoquer comment on a changé de modèle économique : fermeture d'usines, développement de zones commerciales, grandes surfaces mais aussi Amazon, et puis le trafic de drogues en souterrain, et l'accroissement du tourisme, des loisirs, de l'industrie du luxe... La seconde partie joliment intitulée « la France désirable », révèle la nouvelle hiérarchie des territoires avec le problème des banlieues, mais aussi l'idéal de maison individuelle, du pavillon à la campagne... La troisième étape fait passer de la moyennisation à la polarisation des styles de vie, de la France du bas, du discount, de l'occasion, à l'artisanal. Le pas suivant évoque les « nouveaux visages des classes sociales : les métiers de la France d'après », avec des lieux sensibles : les Ehpad, les ouvriers de la logique (à la place de ceux de l'usine), les services à la personne, les gilets jaunes et les nouveaux pauvres et « cassos »... Enfin la dernière partie regroupe des changements dans les domaines culturels, religieux et spirituels, et note l'accélération de la globalisation. La conclusion peut alors se concentrer sur la politique de cette France d'aujourd'hui où les modes de vie influent sur le vote.

Ouvrage fort intéressant par ses très nombreuses analyses et les documents produits : des éléments de première main au service du discernement éthique.

Marie-Jo Thiel, directrice du CEERE.

Éthique, système de santé et souffrance des soignants

Y aurait-il lieu de s'inquiéter de la place de l'éthique dans le système actuel de santé alors même que la certification des établissements affiche parmi ses thèmes¹ les droits des patients avec :

- le nouveau positionnement des exigences relatives aux démarches éthiques,
- la sensibilisation à la notion de bientraitance et la prévention de la maltraitance,
- le renforcement des exigences relatives au respect des droits des patients en fin de vie et aux soins palliatifs ?

L'éthique apparaît ainsi comme une nécessité institutionnelle placée sur le même plan que le management et que la prise en charge des patients. S'il s'agit d'une incitation roborative à faire une place à l'éthique dans le système de santé, elle est introduite par une référence juridique, les droits des patients, sujet éthique s'il en est mais qui risque déjà de juger la place de l'éthique dans le système de santé à la manière dont il faudra cocher les cases qui affirmeront la préoccupation de l'institution à montrer combien elle respecte dans moult domaines les droits des patients. Or poser la question de l'éthique dans le système de santé, c'est d'abord définir ce que l'on entend par éthique, ce qui nécessite sans doute de dire d'abord ce qu'elle n'est pas.

L'éthique n'est pas le droit. Certes l'éthique inspire la loi et la Loi tient à exciper de son inspiration éthique. Mais la loi est la manière réglementaire d'interpréter les principes qui guident la réflexion éthique, et notamment le principe d'autonomie, en déclinant des droits que la République estime voir reconnus aux patients et plus généralement aux usagers du système de santé. Que l'institution démontre combien elle a respecté les droits des malades, qu'elle affiche ses performances dans l'organisation de consultations d'annonce, dans le nombre de personnes de confiance désignées lors de l'admission ou encore du nombre de formulaires déclinant des « directives anticipées », voire dans la distribution de réglottes d'évaluation de la douleur, suffit-il à attester de la place qu'elle accorde à l'éthique ? Et on pourrait multiplier ces interrogations dans le domaine des bonnes pratiques, de la qualité des soins, de la qualité de l'information médicale². Faut-il limiter l'éthique à une déclinaison d'exigences à l'égard des personnels de santé ? On serait plutôt là dans le domaine de la norme, assortie d'une démarche qualificative, guidée par la boussole de la réglementation, le cap mis sur la certification par la Haute Autorité de Santé créée en 2004 et qui avait succédé à l'ANAES (Agence Nationale d'Accréditation et d'évaluation en Santé).

[Pour lire la suite, cliquez ici](#)

Pr. Roger GIL, Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers

Les dernières publications de la collection « Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg.

[La vulnérabilité au prisme du monde technologique.](#) Enjeux éthiques

Par Talitha Cooreman-Guittin, Marie-Jo Thiel

Les auteurs de cet ouvrage interrogent la notion de vulnérabilité à partir des lieux différents où elle s'exprime. Ils le font dans une perspective éthique interdisciplinaire.

[La condition des « nomades ».](#) De l'internement à la question de l'hospitalité

Par Cathy Leblanc, Jean-François Petit, Fred Poché

Les auteurs de cet ouvrage – principalement des historiens et des philosophes européens – proposent une analyse des logiques qui conduisirent à l'internement puis à la déportation de nombreux « nomades », dans les années 1940, à travers toute l'Europe.

[Peuple et populisme, identité et nation.](#) Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?

Par Paul H. Dembinski, Marc Feix, Marie-Jo Thiel

[Colère, indignation, engagement.](#) Formes contemporaines de citoyenneté

Par Frédéric Rognon

Comment convertir la colère en indignation, et l'indignation en engagement citoyen ? Comment la pure protestation peut-elle évoluer vers d'autres possibles ? Les auteurs de ce volume explorent la dialectique entre colère, indignation et engagement, dans une perspective interdisciplinaire.

[L'argumentation éthique.](#) Hommage à René Heyer

Par Marc Feix

Comment envisager l'argumentation éthique dans une société et une époque qui ne permettent plus le consensus éthique, moral ou social ? Le présent volume d'hommage s'attache à refléter la riche carrière universitaire du doyen René Heyer, professeur d'éthique et de théologie morale de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg

[La vulnérabilité au prisme du monde technologique](#)

Par Marie-Jo Thiel et Talitha Cooreman-Guittin (dir), La vulnérabilité au prisme du monde technologique. Enjeux éthiques, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg - Collection Chemins d'éthique, 2020.

La notion de « vulnérabilité » est apparue ces trente dernières années comme un concept clé pour comprendre notre monde complexe. Dans le paysage académique, on parle de vulnérabilité dans la quasi-totalité des disciplines : en économie, sociologie, médecine, droit, politique, technologie, philosophie, éthique ou encore théologie.

NOUVEAU :

● **Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann (dir.), *Abus sexuels : écouter, enquêter, prévenir* (450 pages, 26 contributions)**

L'ouvrage publie les actes des journées internationales d'éthiques de mars 2020 et juin 2021 : voir sur le site du CEERE : <http://ethique.unistra.fr/journees-internationales-detudes/>

Un ouvrage essentiel et unique par son contenu en francophonie : Voyez le sommaire en ligne sur notre site !

Les agressions sexuelles, les abus de pouvoir, l'emprise sur un mineur ou une personne vulnérable ont souvent des conséquences dramatiques, surtout si la parole n'a pas été entendue dans l'immédiat. L'ouvrage examine le traumatisme des victimes et explore toute la chaîne médicale et juridique, depuis le signalement, l'enquête de police, l'écoute des mineurs, jusqu'à la condamnation éventuelle de l'auteur de ces violences et les possibilités de prise en charge. Il donne aussi la parole à des théologiens et des canonistes, en France, au Luxembourg, en Allemagne et au Canada. Cette réflexion de grande qualité, unique en son genre, contribue à une vigilance accrue.

L'ouvrage est accessible directement aux PUS en vous adressant à Mme Paula WEIL DA GRAÇA (paula.weil@unistra.fr) ou via les diffuseurs habituels (comptoir des Presses universitaires et autres libraires).

● **6^e édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique**

La 6^e édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique, initialement prévue en 2020, a lieu cette année 2022 sous le Haut patronage du [Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#), en partenariat avec le [Conservatoire national des arts et métiers](#), l'[Institut Mines Télécom-Business School](#), le [centre européen d'enseignement et de recherche en éthique](#) et le magazine [Sciences humaines](#). Le professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique, en préside le jury depuis sa première édition.

Les ouvrages de recherche en éthique et d'enseignement de l'éthique publiés entre janvier 2020 et juin 2022 sont l'objet du concours doté d'un prix de 2000 € dans chacune de ces catégories.

Postulez !

[Pour en savoir plus](#)

ETHIQUE ET COVID

Crise sanitaire en temps de COVID - Retour et prospective éthiques :

par le Pr Roger Gil à l'ERENA

Le passe sanitaire : une tempête éthique dans un verre d'eau face à l'injustice faite à nombre de familles et résidents d'ehpad : https://poitiers.espace-ethique-na.fr/actualites_931/pass-sanitaire_2834.html - Billet Éthique du 8 Juin 2021

[Billet Ethique du 28 Janvier 2022](#)

Eurêka ! Éthique et Covid

*Diffusé par RCF Alsace – depuis le Mardi 8 Septembre 2020, puis tous les 2^e Mardi du Mois.
Prochaine émission : Mardi 14 Juin 2022 : Y a-t-il une sortie du Covid ?*

Durée émission : 28 min - <https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=151964>
Spiritualités et religions à l'heure du Covid

Sujet du 10 mai : Spiritualités et religions à l'heure du Covid

<https://rcf.fr/articles/culture-et-societe/covid19-et-equilibre-psychique>

Les religions s'appuient sur des rites et une vie communautaire, des cultes, des pratiques rituelles autour des grands moments de la vie (mariages, baptêmes, décès...) Qu'avons-nous appris de l'expérience d'arrêt ou de limitation des rites (en particulier autour de la mort), de la relégation des cultes dans la catégorie du « non-essentiel », des transformations de la réglementation avec le second et le troisième confinement ? Quel rôle la pandémie a-t-elle eu sur la pratique religieuse, la religiosité populaire, l'innovation rituelle et culturelle ? Quel retentissement sur les ministres du culte, les aumôniers, les bénévoles, les instances spirituelles, la pastorale des malades et personnes âgées ou avec un handicap, en établissement ou à domicile ?

Festival de théories du complot pendant la pandémie de coronavirus en 2020-2021 : un regard de la psychologie, par Pascal Wagner-Egger

Pascal Wagner-Egger est enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'Université de Fribourg (Suisse), et l'auteur de Psychologie des croyances aux théories du complot : Le bruit de la conspiration, aux Presses Universitaires de Grenoble (2021). Il est également conseiller scientifique pour la Swiss National COVID-19 Science Task Force (<https://sciencetaskforce.ch/fr/page-daccueil/>).

Il a donné une conférence qui est à présent sur podunistra: <https://pod.unistra.fr/video/45847-seminaire-covid-conference-wagner/> Cette conférence a été donnée dans le cadre du séminaire COVID tenu à l'IRCAD le 17 novembre 2021 et a été co-organisée par la Maison pour la Science en Alsace et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg.

Webinaire " Que sont devenus les droits du malade en temps de Covid ? "

Diffusé le 20 Mai – Replay : 1 heure 26 - <https://www.youtube.com/watch?v=0gxPk9BwTSw>

Info : <https://poitiers.espace-ethique-na.fr/>

Information : Retour et prospective éthiques

Laurence GATTI, Maître de conférence à la faculté de droit de Poitiers, y aborde les questionnements posés par la pandémie et par sa gestion quant aux droits du malade et à l'exercice des libertés, par exemple celle d'aller et venir, la visite en établissement, la vaccination...

L'Institut Covid-19 Ad Memoriam lance sa plateforme de témoignages : "Histoires de crise"

Créé dès le début de la pandémie par l'anthropologue Laëticia Atlani-Duault, l'Institut Covid-19 Ad Memoriam se donne pour mission de collecter, archiver et analyser les traces et mémoires de la pandémie.

Avec le lancement d'Histoires de crise, l'Institut franchit une étape majeure de son projet : la création d'un espace de témoignages où chacune, chacun, quelles que soient ses expériences, peut venir raconter son vécu du Covid-19. Histoires de crise est une plateforme numérique de collecte de témoignages qui a vocation à accueillir les récits des vécus de la pandémie. Il s'agit ici de nos histoires personnelles, mais aussi de notre histoire collective. **Raconter ces instants de vie, heureux comme tristes, étonnants comme attendus, anodins ou surprenants...** Ainsi se construira une mémoire collective de la pandémie. Nous vous invitons à venir témoigner et raconter votre ou vos histoires, en choisissant le format qui vous convient le mieux.

Une semaine après son lancement, Histoires de crise accueille déjà près de **200 témoignages** sous forme de récits, poèmes, photographies, BD ou dessins... Venez ajouter le vôtre en cliquant ici !

N'hésitez pas à suivre l'activité de l'Institut sur :

Twitter : <https://twitter.com/covidadmemoriam>

Instagram : <https://www.instagram.com/covid19admemoriam/?hl=fr>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/institut-covid-19-ad-memoriam>

4

LA GAZETTE DE L'ÉTHIQUE ANIMALE

Maltraitance des animaux de rente et misère humaine.

Après les scandales révélés par L214 dans le monde agricole, un centre national de référence sur le bien-être animal a été créé en 2016 et dans le cadre de la stratégie 2016-2020 (action 15) : des cellules départementales opérationnelles (CDO) ont vu le jour. Elles assurent deux missions : l'une préventive et l'autre répressive contre la maltraitance des animaux de rente essentiellement (accessoirement celle des animaux de compagnie). Mise en place en 2018 la CDO se réunit deux fois par an avec tous les acteurs de la filière agricole pour venir en aide aux éleveurs à la dérive qui négligent ou ne soignent plus leurs animaux. C'est la direction des services vétérinaires départementale (DDPP) qui anime cette CDO et coordonne les acteurs.

La DDPP centralise toutes les informations concernant un élevage en difficulté : maltraitance animale (défaut d'alimentation ou de soins) signalée par un voisin ou le vétérinaire traitant, divagation du bétail hors de la ferme, insalubrité des bâtiments, lait refusé par le contrôleur laitier pour des raisons d'hygiène, mortalité importante dans le cheptel remarquée par le service d'équarrissage, animaux non identifiés repérés par l'EDE (Établissement départemental d'élevage) et donc ne pouvant plus partir à l'abattoir et assurer un quelconque revenu. Elle rassemble aussi les acteurs sociaux concernés : les organisations professionnelles agricoles, la mutuelle santé agricole (assistante sociale, service retraite, prévention suicide), afin que la CDO puisse grâce à ce réseau, trouver une solution globale aux animaux comme aux humains. La maltraitance animale est la partie visible de l'iceberg qui signe une détresse humaine et une misère sociale sous-jacentes : défauts de gestion et de paiement, endettement, conflits familiaux ou de voisinage, alcoolisme, décès du conjoint, problèmes de succession, dépression ou burn-out du paysan, incompetence des enfants ayant hérité de la ferme malgré eux.

Les inspecteurs vétérinaires de la DDPP font une enquête suite à un signalement anormal sur les animaux de l'exploitation pour repérer les premiers signes de mal-être et la CDO tente d'y remédier à l'amiable en apportant de l'aide, des conseils, en recherchant l'adhésion du paysan car souvent il est dans le déni et ne veut pas que l'on pénètre chez lui par fierté. Tout un travail de patience et de confiance est instauré afin de trouver une solution (diminution du troupeau pour nourrir correctement le reste, anticipation de la mise à la retraite, recherche d'un remplaçant en cas de maladie, soins psychologiques. En cas de récurrence il y a mise en demeure puis si l'éleveur n'obtempère pas, des mesures en vue de réduire la souffrance animale (soins, euthanasie) sont prises. En cas d'urgence la DDPP par l'intermédiaire du procureur, du préfet prennent la décision de saisir les animaux le temps que la justice rende son verdict. Il n'existe pas de fourrière pour les animaux de rente ; aussi des associations bénévoles (l'OABA, la Fondation Brigitte Bardot) prennent en charge financièrement les animaux recueillis dans des fermes d'accueil. Le plus souvent le tribunal exige la confiscation des bêtes. En bon état elles rejoignent le circuit classique d'élevage, sinon elles constituent le « troupeau du bonheur » et finissent en paix dans des fermes partenaires des associations.

La CDO privilégie toujours le côté humain, en coordonnant tous les acteurs de la filière agricole pour trouver une solution pour l'agriculteur en difficulté et s'il y a saisie de ses animaux, un accompagnement humain afin qu'il ne se suicide pas (un suicide tous les 2 jours d'exploitant agricole en France).

Pourquoi faut-il que la maltraitance de l'animal de compagnie soit une sentinelle pour l'enfant maltraité, les mauvais traitements du bétail soient les témoins de la misère humaine en milieu rural ? Les hommes ont-ils perdu l'empathie pour leur prochain qui existait chez nos ancêtres préhumains et perdure dans l'altruisme des primates actuels comme l'illustre l'éthologie ?

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier

5

EN LIGNE/ONLINE

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Depuis le 26 octobre 2020, sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace.

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2022 sur le thème « Jeux d'enfants » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>

Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre notre thème est « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

L'éthique avant tout - Émission Témoins sur RCF Présentée par Laetitia Forgeot d'Arc. Invitée : Marie-Jo Thiel, mardi 29 août 2021 - Durée émission : 25 min <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/marie-jo-thiel-l-ethique-avant-tout>

Réinventer la démocratie en santé : Sortie du rapport de l'enquête "Refonder ensemble la démocratie en santé" et invitation aux webinaires

20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

[Mercredi 8](#) – Webinaire Bioéthique par l'EREGE

Thème : La création d'un droit d'accès aux origines biologiques dans la nouvelle loi de bioéthique

Lieu et Horaire : Séminaire en visioconférence à 18h30

[Jeudi 9](#) – Journée d'étude par l'ATEM

Thème : Ethique théologiques et handicaps avec Thierry LE GOAZIOU, Catherine FINO, Leon va OMMEN et Talitha COOREMAN-GUITIN

Lieu et Horaire : Centre Sèvres, Paris à 9h30

[Vendredi 10](#) – Séminaire de Recherche « Vulnérabilités du vivant »

Thème : Quand la vulnérabilité de la personne handicapée dévoile la vulnérabilité de Dieu

Lieu et Horaire : Séminaire en visioconférence à 10h

[Vendredi 10 & Samedi 11](#) – Colloque Science fiction, religions, théologies

Thème : Science-fiction et religion avec Serge Lehman, Pierre Bordage, Natache Vas-Deyres

Lieu et Horaire : Université catholique de Lille, à 9h

[Mardi 14](#) – Colloque Ethique et Rétablissement

Thème : "Ethique et rétablissement : un parcours choisi ?"

Lieu et Horaire : Centre Hospitalier Sainte-Marie, Nice à 9h

[Mercredi 15](#) – Ethique & Grand âge

Thème : Consentement & Dilemmes éthiques

Lieu et Horaire : Salle de conférence de l'Espace de Réflexion éthique PACA, Hôpital Timone, Marseille à 13h45

[Jeudi 16](#) – Conférence sur la Restitution nationale des Jurys citoyens

Thème : Quels sont les enjeux éthiques de l'ingénierie génomique ?

Lieu et Horaire : Mairie de Paris Centre, 2 rue Eugène Spuller, à 18h

[Lundi 20](#) – Conférence par Jean-Christophe Weber

Thème : Exposés à la souffrance. Un trouble dans la puissance de soigner ?

Lieu et Horaire : NHC Salle 5^e Ouest, Strasbourg à 19h30

[Jeudi 23](#) – Printanières de l'éthique en santé

Thème : Liberté d'aller et venir en situation de crise

Lieu et Horaire : Bellevue Amphithéâtre GHT Loire à Saint Etienne, à 10h

[Vendredi 24](#) – Conférence SIAGE

Thème : Echange Bilatéraux entre la France et le Québec avec Sebastien Lord

Lieu et Horaire : Séminaire en visioconférence à 10h

[Jeudi 30](#) – Séminaire médico-social de la fédération hospitalière de France

Thème : La Loi du 2 janvier 2002 : quel bilan en matière de droits et de représentation des usagers en EHPAD ?

Lieu et Horaire : Espace de L'OUEST LYONNAIS, à 9h

MASTER ETHIQUE

Vous êtes étudiants, enseignants, responsables scolarité, professionnels dans divers domaines tel que la santé, le secteur animal ou bien dans le droit, venez découvrir notre Master Ethique, pour vous-même ou quelqu'un de votre entourage personnel ou professionnel.

[Descriptif de la formation](#)

INSCRIPTION EN MASTER ETHIQUE

Inscriptions au Master Éthique :

- Pour les candidats venant de France sur **e-candidat** (www.ecandidat.unistra.fr), **de fin Mars à Début Juin 2022**
- Pour les candidats venant de l'étranger via **Campus France** : **inscriptions closes**

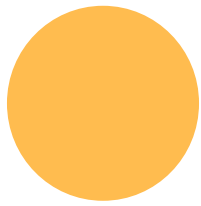
Notre Master porté par le CEERE (Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Éthique) est **interdisciplinaire**, et focalise son enseignement et sa recherche autour de l'Éthique sous différentes disciplines (Médecine, Droit, Théologie, Sciences de la vie, Sociologie, Ethnologie, Économie). Il comprend différents parcours dont Éthique et gérontologie, et une spécialisation en Éthique et animal

Nouveauté 2022-2023 : un parcours International « Interdisciplinary Ethics » (trilingue FR/DE/EN)

En lien et avec le soutien de EUCOR-Le Campus européen, ce parcours initié par les Universités de Strasbourg et de Fribourg-en-Brisgau (De) insistera de façon renforcée sur la compétence de l'argumentation interculturelle. Des séminaires internationaux seront prévus pour cela, et les cours auront lieu sur les sites universitaires concernés. Descriptif et prérequis à télécharger sur le site du CEERE : <http://ethique.unistra.fr/master-ethique/nouveau-master-international-dethique-interdisciplinaire-a-strasbourg/>).

Plus d'information sur notre site : www.ethique.unistra.fr

Vous pouvez aussi nous contacter par mail : ceere@unistra.fr ou l.cordazzo@unistra.fr



CHAIRE INTERNATIONALE SOCIÉTÉS INCLUSIVES ET AVANCÉE EN ÂGE

Qu'il s'agisse des grands principes politiques, philosophiques, sociologiques, économiques ou juridiques, la Chaire propose d'observer ce qui participe de l'inclusion ou de l'exclusion des individus ou des groupes du seul fait de leur avancée en âge. Il s'agit de comprendre comment ces processus se traduisent de manière explicite ou implicite dans la conduite des politiques publiques, dans les dispositifs d'intervention, dans les pratiques professionnelles, mais aussi dans les interactions quotidiennes plus ordinaires où la culture des âges n'est pas toujours neutre. Une attention particulière sera portée aux phénomènes d'âgisme dans toutes ses dimensions.

Les phénomènes d'exclusion du fait de l'avancée en âge marquent des pans entiers de la vie sociale jusqu'à stigmatiser certaines catégories de population dans différents domaines du parcours de vie comme l'emploi (chômage des seniors), la santé, l'accès à la vie sociale, politique et culturelle, et jusqu'à la vie intime.

L'inclusivité des sociétés interroge également les modèles d'inclusion par le maintien et la transformation de rôles sociaux et leur reconnaissance tout au long de la vie pour éviter les formes de relégation et de « mort sociale ».

[Pour en savoir plus cliquez ici](#)

CONTACT

Jean-Philippe Viriot Durandal (Responsable) : viriot2@univ-lorraine.fr

Catherine Raban catherine.raban@univ-lorraine.fr

Radoslav Gruev radoslav.gruev@univ-lorraine.fr

APPEL À TÉMOINS - INCESTE

La Commission Inceste lance son appel à témoins

La commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites sur mineurs, dont l'association [Face à l'inceste](#) fait partie, lance un appel à témoins pour toutes les victimes et leurs proches. Nous vous invitons à y répondre massivement pour faire entendre notre voix. Les survivantes et survivants ont enfin la parole.

Qui peut témoigner ?

Tous les adultes ayant subi l'inceste ou d'autres violences sexuelles pendant l'enfance peuvent témoigner. Ainsi que les proches des victimes (parents, enfants, conjoints).

Comment témoigner ?

1. En répondant au questionnaire en ligne sur le site ciivise.fr
2. En appelant le **0 805 802 804** (anonyme et gratuit) de 10 h à 19 h du lundi au vendredi
3. En envoyant votre témoignage par email ou par la poste

Encore un appel à témoins... pour quoi faire ?

Isabelle Aubry, notre présidente, est une des 20 membres permanents de cette Commission instaurée par Adrien Taquet en mars 2021, et codirigée par Edouard Durand (juge des enfants) Nathalie Mathieu (directrice de la maison du Docteur Bru à Agen).

Cette commission va durer deux ans et réunit des professionnels (santé, police, justice, travailleurs sociaux), des victimes et des personnalités du monde associatif. Dotée de moyens importants, cette commission va orienter les politiques publiques de prévention. On ne peut pas encore prédire l'impact qu'elle aura en termes de résultats concrets. Mais c'est une occasion privilégiée, historique, de faire entendre notre voix.

Aussi nous vous invitons à témoigner massivement et à transmettre cet appel à témoins autour de vous.

Pour l'enfance, combattons le silence !

7

APPEL À CONTRIBUTIONS

Journée Thématique : Consentement «libre et éclairé ». Consentir à quoi, pourquoi, comment ?

En imposant l'obtention d'un consentement explicite de la part du patient avant tout acte de soin, la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé [1] (dite loi Kouchner) a profondément modifié la forme de la relation soignant-soigné et lui a donné une dimension plus contractuelle. Vingt ans après sa promulgation, ses modalités d'application ont été déclinées par les conseils de l'ordre des professionnels de santé, par les sociétés savantes soignantes et ont été intégrées aux pratiques professionnelles sans grandes difficultés, dès lors qu'il n'y a aucun doute sur la volonté du patient et sur sa capacité à faire ses choix.

Pour autant, certains points de cette loi sont encore un sujet de questionnement pour les professionnels de santé, les étudiants en soin et les usagers eux-mêmes. La relation soignant-soigné conserve encore ses mystères et ses particularités. A l'occasion de cet anniversaire, la journée thématique 2022 de l'EEHU sera consacrée à la notion de consentement aux soins.

More information : <https://www.eehu-lille.fr/journees-eehu/journees-thematiques/2022-consentement-libre-et-eclairer-consentir-a-quoi-pourquoi-et-comment/>

Deadline : 9th, September 2022

8

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MASTER ÉTHIQUE DE STRASBOURG

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires** où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.**



9

SOUTENEZ L'ÉTHIQUE, SOUTENEZ-NOUS

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

10

DIVERS

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !